

*Questions orales***HAÏTI**

L'hon. Lloyd Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre.

Le premier ministre a dit que le Canada n'exclurait aucune mesure, y compris une intervention militaire, pour rétablir le gouvernement démocratiquement élu en Haïti.

Le premier ministre sait très bien qu'au moment de son adhésion à l'OEA, le Canada s'est expressément dissocié d'une disposition de la charte de l'OEA qui concernait les mesures correctives aux fins de la sécurité. En d'autres termes, le Canada s'est soustrait à toute obligation militaire.

Quelle politique le Canada entend-il suivre? Allons-nous rencontrer aujourd'hui les ministres des Affaires étrangères de l'OEA? Le Canada va-t-il proposer une intervention directe, des sanctions économiques et l'expulsion du personnel diplomatique?

Les Canadiens veulent savoir clairement ce dont il est question et ce que le Canada compte faire.

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, je ne sais pas pourquoi mon collègue est aussi préoccupé.

Hier soir, à la télévision, il semblait dire qu'il souscrivait entièrement à la position que j'ai exposée hier et que, ce qui m'a agréablement surpris, l'opposition appuierait, au besoin, une intervention armée pour rétablir la démocratie.

C'est là une position tout à fait différente de celle que l'opposition a adoptée à la Chambre dans d'autres circonstances, et le gouvernement n'a pas encore pris de décision en ce sens.

Ce que nous avons dit au cours des entretiens que nous avons eus avec le président Aristide, hier soir, ainsi qu'avec le président du Venezuela, le premier ministre de la Jamaïque et le président des États-Unis, c'est que le gouvernement du Canada collaborera avec ses alliés des Nations Unies et de l'Organisation des États américains. Ce que nous voulons est très simple.

Nous voulons le départ des voyous qui ont usurpé le pouvoir en Haïti et le retour du président démocratiquement élu par la population.

L'hon. Lloyd Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur le Président, tout ce que cela montre, c'est que,

encore une fois, le premier ministre tombe dans le piège d'une vision sélective des faits. Il ne voit que ce qu'il veut bien voir.

La vraie question est de savoir quels moyens le Canada propose. Quels moyens le Canada proposera-t-il cet après-midi, au conseil de l'Organisation des États américains, pour rétablir la démocratie?

S'il avait écouté attentivement hier, il saurait que ma vraie question était la suivante: Le Parlement aura-t-il le droit de débattre la question et de prendre une décision avant toute intervention directe du Canada?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, la dernière fois que nous avons consulté les gens d'en face au sujet d'une intervention directe dans le monde, ils ont dit non. Au premier coup de feu, le Parti libéral voulait ramener nos troupes au Canada.

Nos amis d'en face voulaient que nous restions neutres sur toute la ligne. Nous avons préféré prendre position et envoyer des troupes pour soutenir les Nations Unies. Je puis dire au député que nous cherchons une solution pacifique.

La ministre des Affaires extérieures sera à Washington cet après-midi, à l'OEA, et proposera une solution pacifique.

M. Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre): Quelle est-elle?

M. le Président: La question a été posée, et le très honorable premier ministre essaie d'y répondre.

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, j'ai dit au député que la ministre des Affaires extérieures serait à Washington pour exposer la position du Canada à 17 heures cet après-midi.

Je me suis entretenu avec le président Aristide hier soir. Il est profondément reconnaissant au gouvernement et aux citoyens du Canada parce que nous appuyons vigoureusement son retour au pouvoir en Haïti, au poste auquel il a été démocratiquement élu.

Voilà la position que nous allons adopter avec nos amis et alliés de l'OEA et de l'ONU. Nous espérons que cette attitude pacifique prévaudra.

M. Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre): Vous dansez au gré du vent.

M. Mulroney: Le député dit que je danse. La dernière fois qu'il y a eu un bal, je savais avec qui danser, et le député faisait tapisserie.

Des voix: Bravo!